La légende de la ville d'Ys

Le roi Gradlon de Cornouaille possédait de nombreux navires qu'il utilisait pour

faire la guerre aux lointains pays du Nord. Stratège hors pair, il gagnait la plupart des batailles et pillait les vaincus, amassant les richesses ainsi obtenues.

Néanmoins, fatigués de tous ces combats, les marins de Gradlon refusèrent bientôt de poursuivre le siège du château du roi et de la reine du Nord. Gradlon les laissa repartir en Cornouaille tandis qu'il choisissait de demeurer dans les contrées septentrionales.

Désormais seul, le souverain rencontra une dame à la chevelure rousse, qui n'était

autre que Malgven, la reine du Nord. Celle-ci se tint devant lui et lui dit : « Je te connais, tu es courageux et adroit au combat. Mon mari est vieux, son épée est rouillée. Toi et moi allons le tuer. Ensuite, tu m'emmèneras dans ton pays de Cornouaille. »

Ils tuèrent donc le roi du Nord et enfourchèrent Morvarc'h (« cheval de mer » en breton), la monture magique de Malgven. L'animal était noir, crachait du feu par ses naseaux et était capable de galoper sur la mer.

Le cheval galopait sur la crête des vagues et ils rejoignirent vite les bateaux du roi qui avaient pris la fuite et regagnaient la Cornouaille. Une violente tempête et un orage éclatèrent alors, éparpillant les bateaux sur l'océan.

Gradlon et Malgven restèrent longtemps en mer, si bien que Malgven donna naissance à une fille, Dahut. La reine resta malade et mourut. Le Roi Gradlon et sa fille Dahut rentrèrent en Cornouaille.

Dahut grandissait et était passionnée par la mer. Un jour elle demanda à son père

de lui bâtir une cité marine. Il fut fait selon son désir : la ville souhaitée fut construite sur le fond de la baie de Douarnenez et on l'appela "Ys".

Une très haute digue fut élevée afin d'empêcher l'eau d'engloutir la ville. Seule une porte de bronze, dont l'unique clef était en permanence avec le roi, permettait d'entrer ou de sortir de la ville.

 $\frac{q}{s}$ était la plus belle et la plus impressionnante ville du monde. Cependant, en dépit

des sermons de Saint Guénolé, Ys devint la ville du péché sous l'influence de Dahut qui y organisait des orgies. Elle avait également l'habitude de faire tuer ses amants le matin venu. Son comportement était tel que Dieu décida de la punir.

Un jour, un chevalier vêtu de rouge arriva à Ys. Dahut lui demanda de se rendre auprès d'elle et, un soir, il accepta. La même nuit, une tempête éclata et on entendait les vagues frapper avec violence la porte de bronze et les murailles de la ville.

Entendant ce vacarme, Dahut dit au chevalier : « Que la tempête rugisse, les portes de la ville sont solides et c'est le Roi Gradlon, mon père, qui en possède l'unique clef, attachée à son cou ». Ce à quoi le chevalier répondit : « Ton père le Roi dort, tu peux maintenant t'emparer facilement de cette clef. »

Dahut vola alors la clef à son père et la donna au chevalier, qui n'était autre que

Satan. Dès qu'il fut en possession de la clé, le diable ouvrit la porte de la ville, la condamnant à disparaître.

La porte ayant été ouverte en pleine tempête et à marée haute, une vague de la taille d'une montagne s'abattit sur Ys. Pour échapper au désastre, le roi Gradlon et sa fille montèrent sur Morvarc'h, le cheval magique. Mais Saint Guénolé accourra auprès d'eux et dit à Gradlon : « Repousse le démon assis derrière toi! »

Gradlon refusa d'abord, mais il finit par accepter et poussa sa fille dans la mer.

Le cheval du roi repartit, bondissant sur les plages puis au travers des prés et des collines, galopant toute la nuit. Gradlon arriva enfin dans la ville ou deux rivières se rejoignent entre sept collines, Quimper. Il décida d'en faire sa capitale et y vécut le restant de ses jours. A sa mort, on sculpta sa statue dans du granit. Cette statue est aujourd'hui élevée entre les deux tours de la cathédrale Saint Corentin à Quimper. Elle représente le Roi Gradlon, a cheval, regardant en direction de la ville disparue.

La légende rapporte que la ville d'Ys s'élevait dans la baie de Douarnenez. Le lieu-dit Pouldavid, quelques kilomètres a l'est de la ville de Douarnenez, est la forme francisée de "Poul Dahut", le "trou de Dahut" en breton, et indique l'endroit ou la princesse fut engloutie par les flots.

Certains racontent que Dahut, après sa mort, devint une sirène et qu'elle apparait aux pêcheurs les soirs de lune, peignant sa longue chevelure d'or. Ils disent aussi que par temps très calme on peut entendre sonner les cloches de la cite disparue.